Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 2 (1999)

Artikel: La Confrérie du gruyère : rituel, tradition et promotion
Autor: Fragnière, Philippe
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1048256

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Né en 1970, originaire de Vuippens, **Philippe Fragnière** *est étudiant en ethnologie, en géographie et en économie à l'Université de Fribourg. Ses sujets de recherches comprennent notamment la Gruyère et le sport.*

LA CONFRÉRIE DU GRUYÈRE
RITUEL, TRADITION ET PROMOTION

Depuis dix-huit ans, le gruyère peut compter sur de Gentes Dames et de Fidèles Compagnons qui, avec le cœur, le corps et l'esprit, lui ont fait gastronomiquement serment de fidélité.

En cet après-midi du 23 mai 1998, le soleil réchauffe les murs du Château de Gruyères et prélude à une cérémonie étrange pour tout individu non averti. Face à une centaine de gens, quatorze personnages, revêtus d'une bure ou du complet d'armailli, sérieux et souriants, se tiennent derrière une table sur laquelle trône un fromage entouré d'ustensiles, en bois pour la plupart. Un quatuor de cuivres rythme les interventions louant à tour de rôle le fromage et le fromager. Arrive alors le moment solennel où, à l'appel de leur nom et profession, des personnes s'avancent pour recevoir un sautoir des mains de Gérald Gremaud, le Gouverneur de la Confrérie du Gruyère.

Celui-ci les accueille par ces paroles: «Compagnon, goûte ce gruyère et reste lui fidèle.» Ah le gruyère, qui ne le connaît pas! Fromage à pâte dure, plus ou moins salé, qui se mange à la main ou accompagne de nombreux plats. Mais alors, que font ces gens en cet après-midi ensoleillé? Le gruyère a-t-il besoin de protecteurs, d'adorateurs?

Un lien sacré

Au-delà d'une simple association régie par les articles 60 et suivants du Code civil suisse, au-delà de ses buts principaux, de son comité et de ses membres, la Confrérie du Gruyère est un groupe de personnes liées entre elles par un produit, le gruyère. La naissance de la Confrérie allait de pair

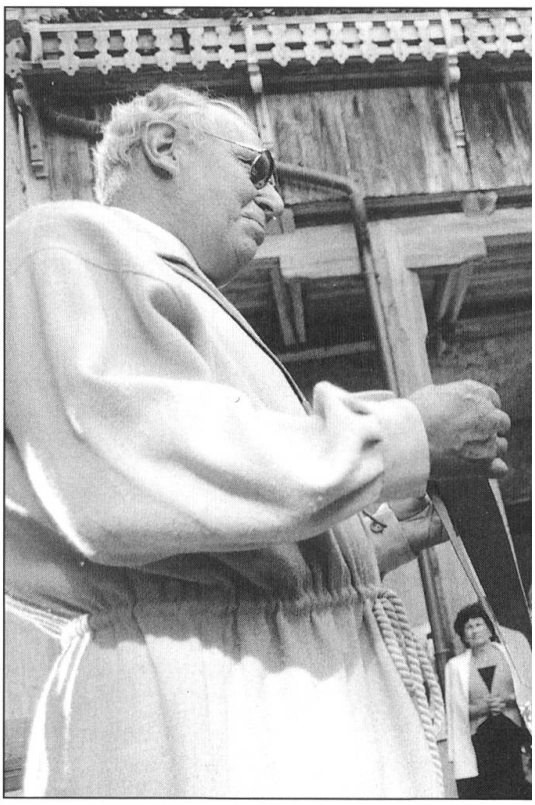
avec le processus d'obtention d'une AOC; appellation qui marque l'ancrage d'un produit à une région. Dans ses propres régions de fabrication, le gruyère n'a pas à convaincre de ses liens tant physiques que psychologiques avec celles-ci. Mais au-dehors, il lui faut de l'aide. Là apparaît le rôle fondamental de la Confrérie: l'initiation et la propagande. La Confrérie forme des «missionnaires-chevaliers» prêts à aller de par le monde pour répandre la bonne nouvelle et défendre un fromage à qui ils ont juré fidélité! Une description un peu trop romanesque? Peut-être; mais ce gruyère, placé sur un piédestal, est à la fois un, par sa définition inscrite dans la Charte du Gruyère, et multiple, grâce au savoir-faire des fabricants et à la nature. A son aura s'ajoute une origine qui se perd dans la nuit des temps, ou en tout cas au temps des Romains. Et ses qualités, en tant que fromage, font que nombreux sont ceux qui tranchent sa croûte d'or. Le cérémonial qui l'entoure, se passe dans des lieux sacrés et mythiques, symboles de protection et de pouvoir. Des prêtres (les membres du conseil), des gardiens (les fabricants) et des fidèles (les gentes dames et fidèles compagnons) se retrouvent alors pour l'initiation, où pour renforcer la magie, s'ajoutent les habits, la musique, le serment, l'hymne et les chants, l'emploi du patois, les objets sacrés (ceux de la fabrication) et un somptueux repas.

Tant d'artifices sont-ils réels, nécessaires? Surtout si, comme le confirme le Gouverneur Gérald Gremaud, la Confrérie ne veut pas passer pour une secte ou un regroupement de joyeux lurons qui sont là pour festoyer ou se taper sur l'épaule. En fait l'initiative de Robert Menoud est un moyen efficace pour réunir autour du gruyère des gens de tous les milieux sociaux. Aucun groupement, aucune commission n'aurait pu espérer regrouper à long terme des fabricants, des affineurs, des commerçants, des restaurateurs, des experts, des politiciens, et n'importe quel amoureux du gruyère. Lors des chapitres, les gentes dames et fidèles compagnons font la fête à un fromage et à ses traditions; point de travail harassant, de délibérations à n'en plus finir, chacun fait connaissance dans un cadre à la fois festif et solennel de par le cérémonial. Tout ce que demande la Confrérie à ses membres, c'est de rester fidèle au gruyère. Serment pas toujours facile à tenir, et n'allez pas croire qu'il les transforme tous en chevaliers prêts à partir en croisade. Mais chacun dans son milieu, va essayer de défendre et de soutenir ce fromage. La force de la Confrérie est là. Elle sait conjuguer la culture, les traditions, les moyens de promotion et de communication les plus modernes, afin de promouvoir le gruyère; qualités que doit réunir celui-ci, s'il veut entrer de plein pied dans le troisième millénaire.

«Le but principal de la Confrérie réside en la promotion de l'authentique fromage de Gruyère. A cet effet, elle vouera tous ses efforts à le faire mieux connaître et à en favoriser la consommation. Dans ce même sens, elle s'associera à toutes les initiatives destinées à sa mise en valeur et à sa défense.»

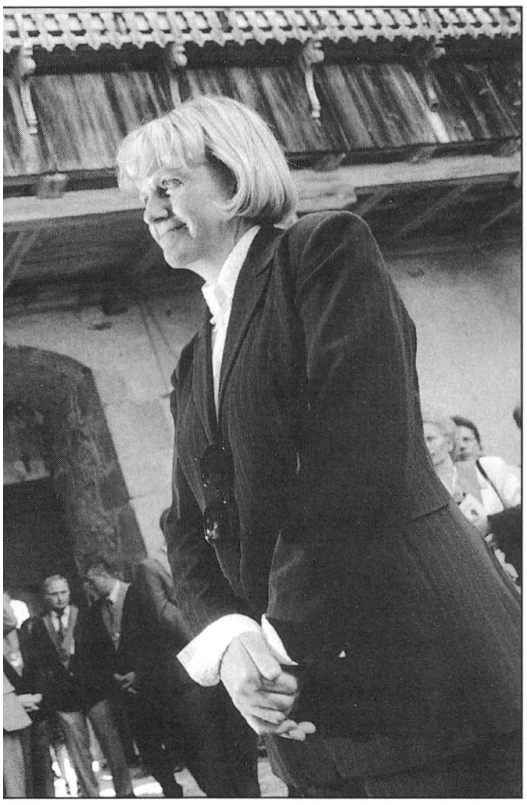
(Charte de la Confrérie du Gruyère)

La cérémonie d'intronisation: un rituel très codifié.



«...Outre le plaisir de vivre une soirée dans l'amitié, il y a cette volonté de faire la fête au gruyère au cours de la cérémonie d'intronisation, puis lors du banquet, lorsque le gruyère fait son entrée porté sur «l'oji», accompagné par la mélodie nostalgique et prenante du Ranz des vaches...»

(ROBADEY, Placide: *«Le mot du Gouverneur»*, in Confrérie du Gruyère, n°5, Noël 1991)



La fondation

C'est le 15 mai 1981 que naît la Confrérie du Gruyère, à l'instigation du préfet de la Gruyère Robert Menoud. Il avait rencontré trois intéressés à promouvoir l'image du gruyère, Marcel Aeby (directeur de Fromage Gruyère), Gérard Bourquenoud (rédacteur de *Fribourg Illustré*) et Guy Macheret (ancien directeur de l'Office de Développement économique du canton de Fribourg). Ils ont estimé que pour défendre ce produit, il fallait l'entourer en créant une confrérie et en mettant en place un processus afin d'obtenir une AOC (appellation d'origine contrôlée). Soixante-cinq compagnons fondateurs adhèrent spontanément à la confrérie lors de sa constitution. Tous ces hommes viennent de différents horizons, mais plus du tiers sont fromagers et plus de la moitié ont une profession liée au gruyère. Le préfet Menoud devient évidemment et logiquement le premier Gouverneur, et avec ses trois compagnons, ils font appel, pour former le Conseil de la Confrérie, à des personnes capables de défendre le produit. Le conseil se compose, outre d'un gouverneur, d'un lieutenant gouverneur, de trois préfets des préfectures (Vaud, Genève, Neuchâtel/Jura), d'un chancelier et trésorier, d'un maître de cérémonies, d'un grand maître fromager, d'un chroniqueur, de maîtres des chantres, d'un amphitryon, d'un messager et d'un mainteneur des us et coutumes. Le siège de la confrérie est fixé au Château de Gruyères. Quel meilleur symbole de protection mais aussi de rayonnement aurait-on pu choisir?

Le cérémonial

Daniel Jaquinet, déjà membre de la Confrérie du Guillon, apporte les éléments nécessaires au fonctionnement d'un chapitre, respectivement au cérémonial lors de l'initiation et de l'intronisation des nouveaux compagnons. Ceux-ci se recrutent sous la recommandation de personnes déjà membres de la confrérie. Lors de l'initiation, le grand maître fromager présente le gruyère et les critères de connaissance du produit: la présentation, la conservation, les ouvertures, la couleur, le goût, l'arôme. L'exposé est simple, complet et truffé d'images. Puis, par deux, guidés par un membre du conseil, les futurs compagnons goûtent les deux gruyères offerts. Cette première approche terminée, les gens se préparent pour l'intronisation, lors de laquelle ils reçoivent leur sautoir et deviennent compagnons. L'intronisation hésite entre sérieux et joie de vivre. La présentation des objets de fabrication, en français et en patois, est instructive et poétique. Lors de la remise des sautoirs, le Gouverneur accueille

chacun avec des mots personnels. En plus du Quatuor de cuivres d'Albeuve, la Confrérie dispose de son propre chœur pour animer la cérémonie de chants du terroir. Chaque année la Confrérie met sur pied des chapitres, la Charte stipulant qu'il en faut au moins un en Gruyère et un à l'extérieur. La dénomination de ces chapitres, qui de montagnes, de lieux ou de personnages (Chapitre du Moléson, Chapitre du Vanil Noir, Chapitre de la Belle-Luce, Chapitre du Prieuré, etc.), marque le lien entre un fromage, des traditions et un territoire, bien délimité si l'on s'en réfère à la Charte du Gruyère.

Les buts

Promotion et protection sont les maîtres mots de la Confrérie du Gruyère, mais il faut ajouter, selon l'actuel Gouverneur Gérald Gremaud, que «la Confrérie a un rôle social, culturel et économique à jouer. Social, par l'intégration du gruyère dans toutes les couches de la population; culturel, par la priorité donnée au contenu historique accumulé au travers de dix siècles d'existence du produit; économique, par le soutien qu'elle entend apporter aux producteurs de lait, aux fabricants d'alpage et de plaine, aux affineurs, aux grossistes, aux commerçants, afin que ce merveilleux produit soit apprécié sur la table des consommateurs».[1]

Pour atteindre ses objectifs, la Confrérie s'est donné de nombreux moyens, le premier étant bien entendu ses membres. Au cours des quarante-deux chapitres passés, près de 1600 personnes ont été intronisées. Ambassadeurs du gruyère, ils le sont devenus par leur amour pour ce fromage, mais aussi par leur fonction politique, leur profession ou par un mérite bien précis. Il existe six catégories de compagnons, et chacune porte un sautoir d'une couleur différente orné d'un sigle, une grue surmontant une meule de gruyère. Les sautoirs rouges sont réservés aux membres du Conseil qui se caractérisent aussi par le port d'une bure, rappelant la toile à fromage, ou du bredzon pour ceux s'occupant des us et coutumes ou de la présentation en patois des ustensiles de fabrication. Les compagnons d'honneur (sautoirs violets) ou invités (sautoirs bleus) regroupent les personnes qui se distinguent dans le domaine politique, de la magistrature, des arts, des lettres, des sciences, de l'économie ou du sport. Citons à titre d'exemple George-André Chevallaz, Kurt Furgler, Jean-Pascal Delamuraz, Jean Tinguely, Chantal Bournissen. Deviennent compagnons experts (sautoirs marrons) ceux qui, de par leurs qualités professionnelles, sont en relation avec la fabrication du gruyère; ils travaillent à l'Union suisse du commerce de fromage, à l'Institut agricole de

« [...]
Mais Seigneur, te fais pas trop de bile
Des bons, sur terre, y'en a encore...
Regarde tes compagnons!
A défaut d'une chapelle,
Avec tabernacle, confessionnal et sacristie,
C'est un authentique chalet qu'ils ont construit.
Un chalet, qui en missionnaire averti,
Aux quatre coins du pays apportera la bonne nouvelle...
Celle du Gruyère!
«Hérétiques!», nous diras-tu!
C'est vrai Seigneur, tu as raison, mais le Gruyère on y croit
C'est notre religion, c'est là notre foi...
Ce chalet sera notre cathédrale
Nos fromagers en seront les prévôts.»

(RAEMY, François: *«Prière pour un chalet tout neuf...»*, in Confrérie du Gruyère, n°10, Noël 1996)

1 Interview de M. Gérald Gremaud, Gouverneur de la Confrérie du Gruyère, le 2 juin 1998.

«Compagnon, goûte ce gruyère et reste lui fidèle!»

Grangeneuve, où ils sont ingénieurs agronomes, inspecteurs de laiterie. Un hommage particulier est rendu aux fabricants de gruyère: ils reçoivent le titre de compagnon fabricant et un sautoir de couleur or. Enfin les compagnons ordinaires (sautoirs verts) englobent des gens de tous les milieux partageant les idées de la Confrérie. Ils sont les plus nombreux et ils représentent les consommateurs. Pour leur être plus proches, des préfectures, de régions de fabrication autres que le canton de Fribourg, ont été désignées. Il y a la préfecture de Genève, de Vaud, de Neuchâtel/ Jura.

Les activités

Les chapitres, lors desquels les compagnons sont intronisés, servent aussi à la propagande. Les lieux de ces assemblées dépassent les limites de fabrication du gruyère: Appenzell, Paris, Tessin, Lyon, Berne, Liège. La Confrérie y tisse des liens d'amitié avec d'autres confréries, comme celles du Guillon, des Chevaliers du Bon Pain, des Vignobles fribourgeois, de l'Ordre de la Channe, des Pêcheurs, des Costes du Rhône. Elle a même reçu des demandes pour des chapitres à Montréal et à Pékin, mais il semble que ce soit des destinations encore trop compliquées.

L'après-midi des fromagers regroupe les familles autour d'une soupe de chalet, dans un cadre plus décontracté. Il marque la volonté de saluer le travail quotidien de ces gens qui offrent un gruyère de qualité. Ajoutons ici, que la Confrérie se sent aussi très proche du vacherin fribourgeois, fabriqué par la plupart de ces fromagers. C'est un fromage à pâte mi-dure, totalement différent du gruyère.

Autre outil de promotion, la revue annuelle. Outre les chapitres célébrés, le mot du Gouverneur ainsi que des préfets, on y trouve des articles sur le monde du gruyère: ses origines, ses alpages, sa commercialisation, l'Interpro-

«Le Gruyère, descendu des alpages du Comté de Gruyère jusque dans les plaines de la Romandie, fromage racé entre tous, doit pouvoir compter à l'avenir sur les compagnons de la Confrérie, qui porteront très loin, à travers le monde, la renommée de ce superbe messager de notre pays.»

(ROBADEY, Placide: in Confrérie du Gruyère, n°1, Noël 1986)

fession... Envoyée à chaque membre, elle permet de garder le contact avec la Confrérie et de s'informer des dernières manifestations.

La Confrérie a encore la chance de compter deux chalets de démonstration, reconstruction de véritable *trintsâbyo*. Ils permettent d'aller à la rencontre des gens de la ville, de leur expliquer la fabrication, notamment durant tout l'été au marché folklorique de Bulle, mais aussi en d'autres lieux comme le restoroute de la Gruyère par exemple. En parallèle, la Confrérie utilise les derniers créneaux de communication, puisqu'elle est présente sur internet avec le site *www.gruyere.com*. Il y a intercommunication dans le monde entier grâce à l'adresse du site, *www.com/confrerie/*, où la Confrérie renseigne, mais se tient également à l'écoute de suggestions, critiques et idées originales. Le 23 mai 1998, un couple de commerçants en fromages de Nuremberg, qui avaient pris contact par cet intermédiaire, a été intronisé.

Le cérémonial des chapitres peut paraître répétitif, le succulent repas, entrecoupé de prestations musicales, un peu long, mais un gruyère mérite toujours que l'on s'y attarde. La Confrérie du Gruyère se bat pour que, sur toutes les tables, le gruyère soit de qualité. S'il ne l'est pas, ce n'est pas du gruyère.

Hymne de la Confrérie du Gruyère.

«Compagnons du Gruyère,
Les yeux tournés vers la lumière,
Messagers du pays,
Qui nous remet son fruit...
Nous venons de la terre,
Des vieux chalets bénis,
Pour chanter du Gruyère,
Le plus beau des paris.

Compagnons du Gruyère,
Unis comme des frères,
Admirons tout là-haut,
Alper nos troupeaux,
Des étoiles nouvelles,
Plus haut, nous font monter.
Un sommet nous appelle,
Le plus beau du Comté.»

(Oscar Moret)